

EN GUYANE, LA SOBRIÉTÉ PAYE !

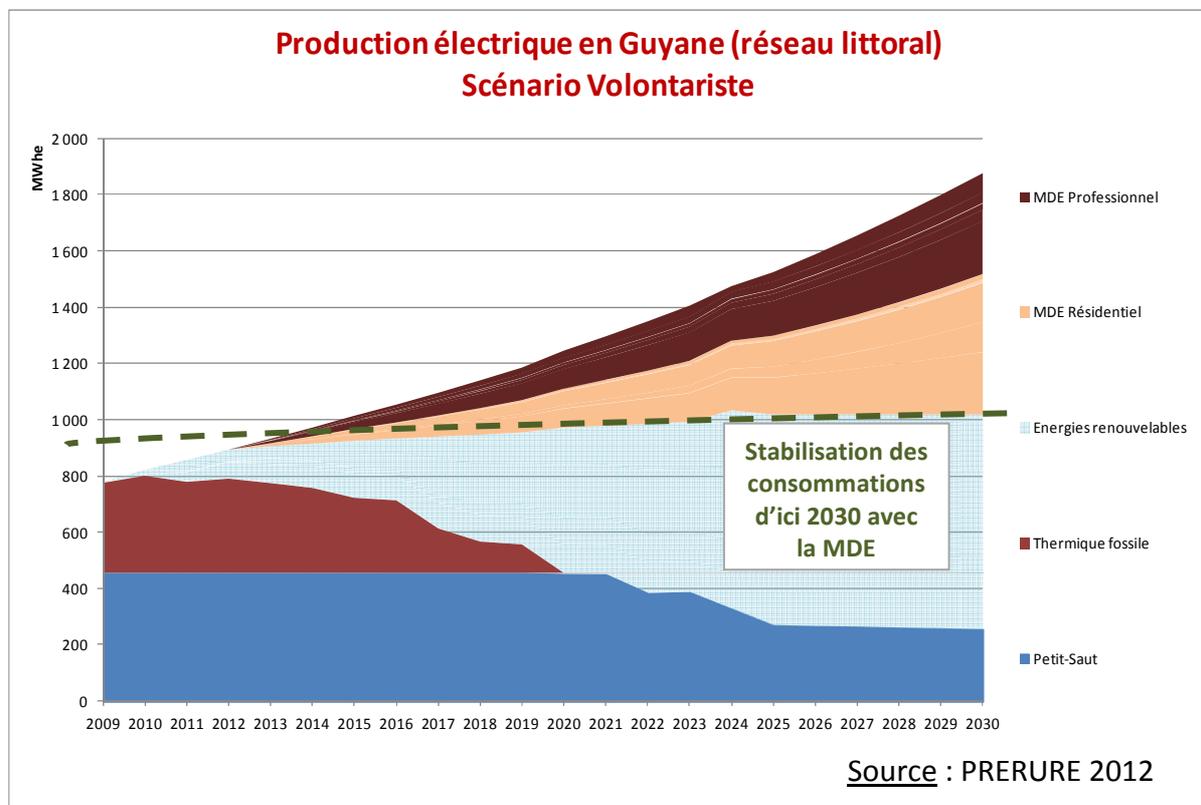
Si la Guyane regorge de potentiels de production d'énergies renouvelables, elle dispose également d'un autre gisement important, méconnu, peu valorisé et pourtant accessible à tout un chacun : la sobriété énergétique.

« L'énergie la moins chère est celle que l'on n'a pas à produire. »

La sobriété énergétique consiste à n'utiliser que l'énergie strictement nécessaire à nos besoins, sans que notre confort n'en soit affecté. Il s'agit ainsi d'éviter toute forme de gaspillages inutiles par des gestes simples. Avec la bonne performance énergétique des équipements quotidiens (climatisation, réfrigérateur, voiture), elle constitue l'un des deux piliers d'une maîtrise durable de l'énergie (MDE), et est garante d'une forte réduction des consommations électriques. En évitant de consommer, on produit en quelque sorte des « néga-Watt », plutôt que des « mégawatt ».

Une évolution énergétique à maîtriser

Le graphique ci-dessous, tiré du scénario volontariste du PRERURE (Plan énergétique régional pluriannuel de prospection et d'exploitation des énergies renouvelables et d'utilisation rationnelle de l'énergie (<http://www.cr-guyane.fr/ressources/File/2012/aout-spet-oct/prerure.pdf>) voté par la Région en juillet dernier, illustre le bénéfice dans le temps des actions de MDE entamées dès aujourd'hui et met en valeur le potentiel MDE existant en Guyane.



On voit ici qu'en maîtrisant ses consommations électriques, que ce soit chez soi ou au niveau professionnel, on peut stabiliser les consommations globales du littoral pour les 20 prochaines années, et ceci malgré une population vouée à doubler, et des taux d'équipements des ménages amenés à fortement s'élever.

Comment passer du gaspillage à la sobriété énergétique ?

En étant attentif, chaque foyer peut économiser **100 à 200 euros par an**. D'autant que pour certaines familles, en situation de précarité énergétique, la note peut représenter plus de 10% des revenus !

Pour évoquer le gaspillage, on prend souvent l'exemple des « **lampadaires-boules** », dont plus de 60% de l'énergie est émise pour éclairer les cioux.

Un équipement tel qu'un **climatiseur** peut vite se révéler être un gouffre énergétique. L'action la plus économe consiste évidemment à éviter, lorsque cela est possible, son installation. En protégeant une pièce des apports solaires (**isolation, auvents sur les fenêtres**), on peut, avec une bonne ventilation, obtenir des conditions de confort satisfaisantes.



Lors de son utilisation, rien ne sert de diminuer à outrance la température de consigne : **chaque degré en moins, c'est 10% de consommation en plus**, et une différence de température de plus de 5°C avec l'extérieur génère des risques pour la santé (choc thermique). De plus, contrairement aux idées reçues, cela ne permettra pas de refroidir une pièce plus vite.

D'autres usages tels que **l'éclairage ou l'audiovisuel** sont également sources de gaspillage, parce que les équipements restent allumés après leur utilisation, ou bien sont laissés en veille, très gourmande en électricité.

Enfin, **l'usage de véhicule motorisé** n'est pas forcément indispensable pour la totalité des petits trajets que nous effectuons toutes les semaines.

Tous ces gaspillages portent aussi un impact économique et environnemental non négligeable, puisqu'ils renforcent, et la dépendance extérieure au pétrole, et l'épaisseur de la couche de gaz à effet de serre.

Il reste beaucoup à faire...

...avant que la Guyane ne soit autonome énergétiquement, mais chacun peut agir à son niveau, tel le colibri du conte amérindien :

« Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés et atterrés observaient, impuissants, le désastre. Seul le petit colibri s'active, allant chercher quelques gouttes d'eau dans son bec pour les jeter sur le feu. Au bout d'un moment, le tatou, agacé par ses agissements dérisoires, lui dit : « Colibri ! Tu n'es pas fou ? Tu crois que c'est avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ? » « Je le sais, répond le colibri, mais je fais ma part ».

